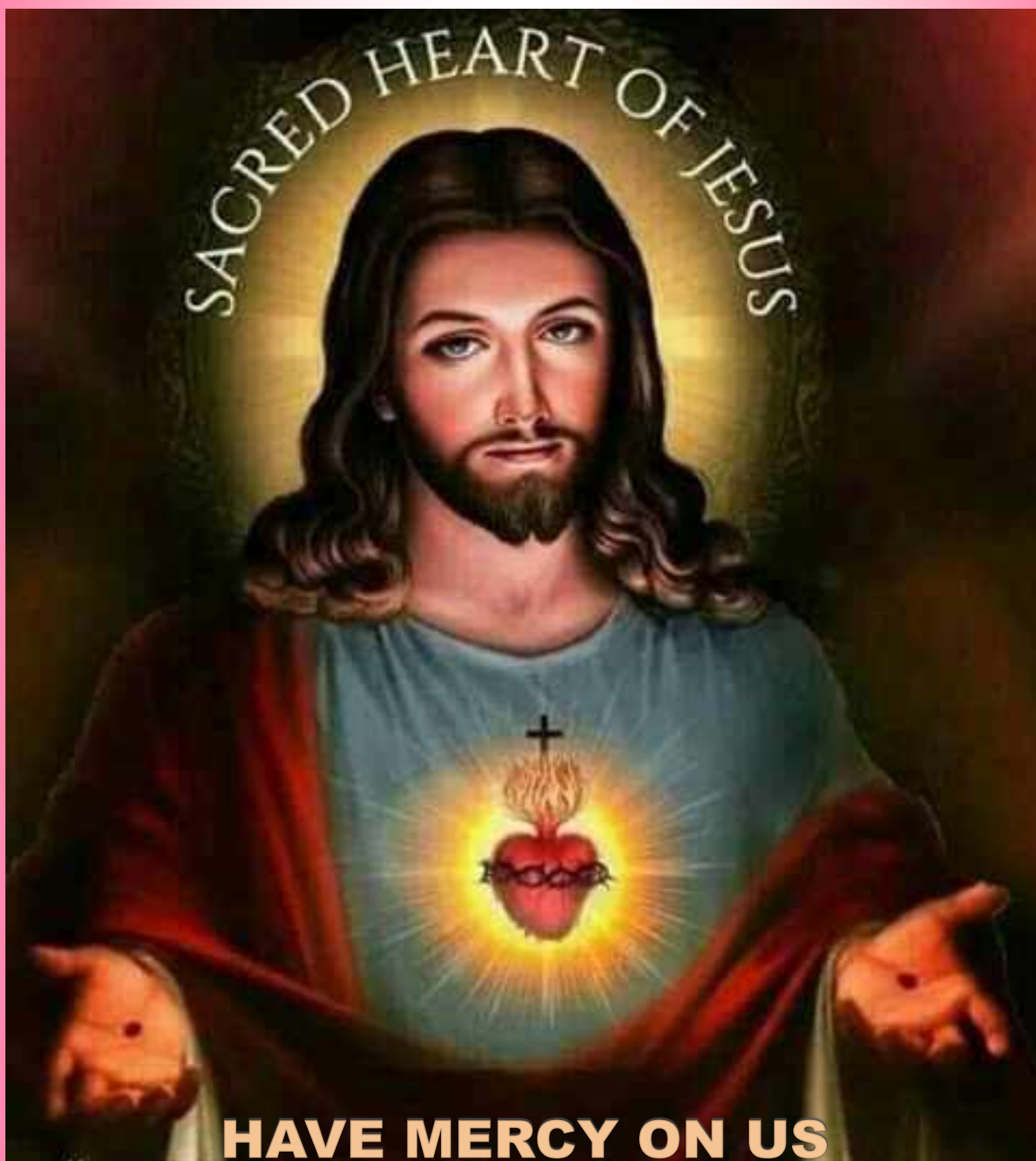




"Un Rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton jaillira de ses racines". (Is. 11,1)

Bulletin du Postulat Mariste d'Afrique, N° 16 : MAI 2020

Focus: Le sacré coeur de Jésus,
c'est la charité.





SOMMAIRE/ TABLE OF CONTENT	P. 2
VIE MARISTE	P. 3
MON QUOTIDIEN AVEC LES JEUNES EN FORMATION	P. 3
FRATERNITÉ MARISTE : UNE MANIÈRE DE VIVRE L'ÉVANGILE	P. 4
A NEW GLOBAL REALITY	P. 5
NOVITIATE EXPERIENCE	P. 5
CAMP VOCATIONNEL AU SEMINAIRES SAINT PIERRE CHANEL	P. 6
EGLISE	P. 6
COMMENT VIVRE EN CHRÉTIEN FACE À LA MODERNITÉ ?	P. 6
A LA DÉCOUVERTE DU SACRÉ-CŒUR	P. 7
TOUT QUITTER A LA SUITE DU CHRIST	P. 8
DU CAREME A LA PÂQUES : URGENCE DE CONVERSION	P. 8
TEMOIGNER SA FOI DANS UN MILIEU PROFESSIONNEL	P. 9
LES BIENFAITS DU SILENCE DANS LA VIE CHRÉTIENNE	P. 9
ALBUM PHOTO	P. 10
LA SOLIDARITE CHRETIENNE : CARITAS	P. 11
WAYS AND MEANS OF DISCERNING YOUR VOCATION	P. 11
SCIENCE ET VIE	P. 12
SOLIDARITÉ ET JUSTICE INTERGÉNÉRATIONNELLE	P. 12
LES OUTILS INDISPENSABLES POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE	P. 13
L'HUMILITE ET LA SIMPLICITE, L'ANTIDOTE DE L'ORGUEIL	P. 13
YOUNG ONCE, GET UP AND BUILD OUR FUTURE	P. 14
AMBIANCE COMMUNAUTAIRE	P. 14
T.I.C : MOYEN D'ÉVANGÉLISATION	P. 15
LA CROIX : SOURCES DU BONHEUR	P. 15
RECONNAÎTRE ET GÉRER SES ÉMOTIONS DANS LES RELATIONS SOCIALES ?	P. 16
L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE EN MILIEUX SCOLAIRES	P. 16
COVID-19 ET L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE	P. 17



To all members of the Marist family, friends and readers of our newsletter; the Saint Pierre Chanel community wishes you a happy Easter feast full of hope and peace that comes from the Risen

One. The number two of "Rameau de saint Pierre Chanel" of this academic year comes to share with you on various Christian training topics and on current issues that all of humanity is experiencing.

The honor goes to the Sacred Heart of Jesus - especially in this year which is dedicated to him - in the archdiocese of Yaoundé. Through this devotion, we remember that Jesus loves us with divine love with a human heart. The heart of the incarnate verb is essentially radiant with infinite love for each of us. The time of Lent is a strong moment to put our steps in the footsteps of Jesus to learn again to love like him, through the practice of charity and unconditional solidarity towards the poor, the sick, the orphans especially in these times of covid-19 pandemic.

Our community being multicultural with varied ages and riches, it was able to count on each other's experiences to tackle several subjects with joy and simplicity. Complementarity here allows young people to contribute to the rejuvenation of older people and young people to learn from the experiences of elders. Each one counts for the harmony and development of the whole. One of us talks about solidarity and intergen-

erational justice that makes the whole community grow. In such an environment the members pursue together the discernment of the call of God in silence and attentive listening to God who speaks by signs and by daily mediation of neighbor.

A tous les membres de la famille mariste, amis et lecteurs de notre bulletin d'information ; la communauté saint Pierre Chanel vous souhaite une heureuse fête pascalle pleine d'espérance et de paix qui nous vient du Ressuscité. Le numéro deux du « Rameau de saint Pierre Chanel » de cette année académique vient partager avec vous sur différents sujets de formation chrétienne et sur les questions d'actualité qu'expérimente toute l'humanité.

L'honneur revient au Sacré-Cœur de Jésus - surtout en cette année qui lui est dédiée - dans l'archidiocèse de Yaoundé. Par cette dévotion, nous nous rappelons que Jésus nous aime d'un amour divin avec un cœur humain. Le cœur du verbe incarné est essentiellement rayonnant d'amour infini pour chacun de nous. Le temps de carême est un moment fort de mettre nos pas dans les pas de Jésus pour apprendre de nouveau à aimer comme lui, à travers la pratique de la charité et solidarité inconditionnelle envers les pauvres, les malades, les orphelins surtout en ces temps de pandémie de covid-19.

Notre communauté étant multiculturelle avec des âges et richesses variés, elle a pu compter sur les expériences des uns et des autres pour aborder plusieurs sujets dans la joie et la simplicité. La complémentarité permet ici aux jeunes de contribuer au rajeunissement des plus âgés et aux jeunes de s'enrichir des expériences des anciens. Chacun compte pour l'harmonie et le développement de l'ensemble. L'un de nous parle à ce

sujet de solidarité et justice intergénérationnelle qui fait grandir toute la communauté. Dans un tel environnement les membres poursuivent ensemble le discernement de l'appel de Dieu dans le silence et l'écoute attentive de Dieu qui parle par des signes et par la médiation quotidienne du prochain.

Conscient du risque de repli identitaire, de sursaut d'orgueil, d'exclusion mutuelle, les frères sont conscients qu'il y a des antidotes pour ce genre de risques et prônent l'humilité, la simplicité, le respect, l'écoute attentive de l'autre, des attitudes pour ainsi dire qui préservent l'ambiance communautaire vitale et fraternelle.

Quand bien même notre communauté n'est pas pastorale, nous vivons avec un esprit ouvert aux soucis du monde, de notre maison commune. Quelques réflexions sur les dommages que cause le covid-19 à l'humanité entière ont mentionné notre appartenance à la maison commune qu'est la terre et le besoin de solidarité universelle face au dangereux virus qui ne connaît ni frontière terrestre, ni de classe sociale, encore moins la culture. L'écologie intégrale présentée par le pape François in « Laudato Si » est un rempart qui doit entrer dans les cultures contemporaines à n'importe quel point du globe.

Que le Christ ressuscité des morts ranime l'espérance de tous et renouvelle la face de la terre, que son Sacré-Cœur guérissent les cœurs brisés en ces temps de souffrance inouïe. Et que Marie notre mère, nous guident chaque jour vers son Fils Jésus-Christ, seule Pôle d'attraction de toute la création. Joyeuse Pâques à tous.

Père Louis Niyongabo, sm

REDACTION CENTRALE

EQUIPE DE REDACTION

Père Christian ABONGBUNG, SM
Père Louis NIYONGABO, SM
Père Raymond PELLETIER, SM
Père Xavier BERCHETOILLE, SM

ONDOUA Joseph

AMANI Jean CHONGERA

IRADUKUNDA Floris

KAFARI Maitrise Pierre

NDIKUMANA Pascal

TADOUM DJOMO Armstrong

AMLANO Kossi Dominique

BADJECK ETENE Robert

BALOGOU Franck Armand

DIEME Jean Paul

OMBENI Pascal

MVO Lewis KUM

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Père Christian ABONGBUNG, SM

SUPERVISION GENERALE

Père Louis NIYONGABO, SM

REDACTEUR EN CHEF

HINNOUMABOU Alban Emmanuel

ASSISTÉ PAR

KANFOM Anatole Colbert

TAY Daté Yao Marc Fidèle

CREDIT PHOTO

KANFOM Anatole Colbert
NGWESE NDEMA Godlove

INFOGRAPHIE ET MONTAGE

HINNOUMABOU Alban Emmanuel
KANFOM Anatole Colbert
TAY Daté Yao Marc Fidèle





Mon quotidien avec les jeunes en formation



Que puis-je leur offrir? Seulement ce que je sais par moi-même! Avec eux je veux être libre. J'insiste sur la notion d'héritage! Pourquoi? A cause de ce que j'ai reçu de ma propre famille. C'est beaucoup: des valeurs, le Dieu de l'Evangile, et... ce que j'ai « chopé » depuis, au séminaire, en particulier avec Vatican II, ce qui peut se résumer à l'évangile du bon Samaritain: nous n'avons pas d'autre choses à faire que de considérer l'humanité comme ce

blessé de la vie, considérer ce Samaritain, comme Jésus nous le dit, sans le juger, sans savoir qui il est, dialoguer avec lui, bref, faire comme notre Pape François qui a lui aussi vécu de l'intérieur le Vatican II. Et je suis encore impressionné par ce Concile qui a réuni 5 000 personnes (2500 évêques + leurs théologiens), travaillant « d'arrachepied » pendant au moins trois sessions: Du jamais vu, avec plusieurs papes qui savent ce qu'est le vrai dialogue (d'où le dialogue entre toutes les religions, en proposant, jamais en imposant)!

Tout cela, je l'ai vécu dans la pastorale, soit en Espagne, soit en Afrique, et maintenant

avec ces jeunes de Yaoundé: quelle chance! Puissent-ils, eux-aussi, vivre de cette expérience!

Père Xavier Bechetoille, SM



Fraternité mariste: une manière de vivre l'Evangile



Salut à vous chers lecteurs du rameau. Moi je suis votre frère *Joseph de la bougie* allumée. J'aimerais vous partager quelques astuces pour améliorer notre manière de vivre l'Evangile. Faisons un peu comme à l'école, essayons de comprendre le titre de notre partage: **Fraternité mariste: une manière de vivre l'Evangile**. Que comprendre ici? Comment voir cela dans la Bible? Que faire pour respecter cette invitation à l'amour du prochain?

Disons d'abord que: La fraternité est une façon de vivre avec les autres comme s'ils faisaient partie de notre famille. Quand on y ajoute l'adjectif *mariste*, nous obtenons une façon d'imiter la manière dont Marie, la première *chrétienne* vivait avec les autres à la suite de son fils. Mon frère de la même famille ne peut pas cesser de partager le même sang que moi-même si nous ne nous entendons pas; de même, nous devons savoir que le Chrétien est uni aux autres chrétiens par un lien qui dépasse le sang de sa famille biologique; ce lien c'est Dieu dans son Fils Jésus Christ. Ainsi, que tu aimes ton frère ou pas, ça ne change pas que, par son baptême, il est devenu ton frère et le restera pour toujours.

Lisons un peu ces morceaux choisis ensemble: Abraham « leva les yeux, et regarda: et voici, trois hommes étaient de-

bout près de lui. *Quand il les vit, il courut au-devant d'eux, depuis l'entrée de sa tente*, [...] et il dit: [...] Permettez qu'on apporte un peu d'eau, pour vous laver les pieds; et reposez-vous sous cet arbre. J'irai prendre un morceau de pain, pour fortifier votre cœur. [...] l'Eternel s'en alla lorsqu'il eut achevé de parler à Abraham. » (Genèse 18); « Dans ce même temps, *Marie se leva, et s'en alla en hâte* vers les montagnes, dans une ville de Juda. Elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Elisabeth. » (Luc 1, 39 à 40). Ces deux textes sont magnifiques par les détails qu'ils apportent sur ce qu'est la vie fraternelle mariste, une autre manière de dire « la vie chrétienne ». Voilà deux exemples de ce que nous pouvons faire pour vivre la fraternité mariste ou simplement pour imiter le Christ avec la douceur de sa mère et la vigueur d'Abraham.

Abraham n'était pas chrétien comme nous qui avons connu le Christ « Emmanuel »; il était chrétien pur, car lui il vivait en suivant la voix de Dieu le Père; Marie est incontestablement la première et la plus fidèle des chrétiennes de l'histoire du salut. Ces deux figures sont des exemples de vie chrétienne dont nous pouvons nous inspirer.

Oui, chers lecteurs du « Rameau », ce que nous appelons ici la fraternité mariste est

simplement un mode de vie; une façon de se comporter au quotidien avec les autres. C'est la raison même de notre identité de chrétien. J'oserais dire que c'est le programme inscrit dans notre chair lorsque Dieu nous a créés. Nous sommes faits pour vivre avec les autres, pour partager avec les autres tout ce que nous sommes, tout ce que nous avons. Vivre seul ou juste avec ses frères de sang, d'ethnie ou ses compatriotes est un refus de suivre Jésus, lui qui ne fait pas distinction entre les personnes. Soyons courageux mes frères, osons aller vers les autres, quand ça fait mal, crions; quand ça marche, réjouissons nous, mais ne rejetons pas nos frères.

Joseph ONDOUA





have imagined the whole world on lockdown at the moment? With this current situation, human activities have taken another turn and no one knows when and how it will end. But we trust in divine intervention.

In such a confused and difficult moment, with all pastoral activities completely suspended, church doors closed for daily Eucharistic celebrations, we might easily lose hope but, our faith reminds us that the Lord is with us always, yes, till the end of time. Church doors might be closed to the public, but we must not forget that the family is the domestic church and Jesus is ever present

when we gather in his name for prayer.

As many other public and private institutions, the lock down has affected our life and activities in all aspects. We have to look for some alternative ways of coping with the new situation. However, in every situation, there is always something to gain. Despite the fact that we have to stay home for safety, our formation community has experienced some adjustments to keep life going with lots of excitements. There are numerous activities that are helping to make life worth living. First of all, it is time to reflect deeply on our mission in the world and how to bring life to people in a different way. It is a time of learning from one another and also paying attention to each and every one in their various needs.

Secondly, we are more than ever conscious of the distressful conditions of some people in various parts of the world. We count ourselves fortunate in safe isolation. Therefore, we give more time for spiritual exercises, sports and manual work. And last but not the least, it is also a time to be in solidarity with the univer-

sal church and with the suffering of humanity through constant prayer. During this time of isolation, we have come to appreciate the quality time spent in prayer. We have a different form of pastoral activity: we have passed from active pastoral work to contemplative life. It is another upper room experience like Mary and the disciples after the Ascension of Jesus waiting for the coming of the Holy Spirit.

With the current global situation, we are asking ourselves many questions: When do we expect things to get back to normal? How will the future be? Where do we go from here? When will the church doors be opened again for pastoral activities? Many unanswered questions. But there is one thing we must not forget: there is hope for the future. We believe in Jesus Christ who is the way, the truth and the life. His saving act on the cross gives us reason to hope for the future. We have to look up to the cross of Christ for he is the saviour of the world (Jn3:14-17).

Christian ABONGBUNG, SM



This is because, with the act of riding a bicycle, for the bicycle to advance, one must be relaxed and then make an effort by pedalling forward, moving your legs up and down. The moments of pedalling up can be referred to as the moments of consolation while pedalling down refers to those moments of desolation. In other words, the Novitiate experience for me was challenging and at the same time, very enriching.

The year spent in the novitiate was focused on looking at my past, present and future life to discern God's will in my life together with my formators. The act of looking back was sometimes challenging. It was like uncovering fresh wounds that were thought to have been healed and long forgotten. The aim of all these was to acknowledge and accept my past, to better offer myself and fervently respond to God's call. This did not only enable me to recognize my weaknesses and limitations, but it also allowed me to see in my strength how far I have gone in my vocational journey with the gifts God has endowed in me.

The points of focus of the novitiate program were; family background, childhood life, my emotional, spiritual and intellectual lives, relationships, cultural dynamics, impacts of my education and persons encountered at every stage of my growth until this present

moment, community life, just to name but a few. Looking at these areas of life listed above, you will agree with me that it was not an easy ride. You will equally understand, why I used the symbol of a bicycle to describe this experience. My experience, I believe was the same as that of my brothers and companions with whom I was in the novitiate, of course, each in his unique way. We mutually supported ourselves in riding our various bicycles without any competition, each going at his own pace.

The novitiate was primarily a moment of deepening my relationship with God through the charism and spirituality of the Society of Mary. There, we took time to deepen and look closely at the History, the Spirituality and the Constitutions of the Society of Mary and above all the life of our Founder Venerable Jean Claude Colin, and the place of the Blessed Virgin Mary in his life as a person and as a Founder. It was also a time where I was exposed to the realities of the Society of Mary in terms of its aims, objectives and mission in the world. And the dominant motive here was to present a true picture of the Society of Mary to process them in prayers and discernment and also to see if the realities of the Marist vocation goes in compromise with my desire in serving God. Two things were therefore involved: discerning my vocation and that of the Society of Mary. The Consecrated life, in general, was not left out as we dealt in an in-depth manner the different challenges and the joys of living a consecrated life in the service of the Church and the service of the poor.

The terms desolation and consolation as earlier mentioned were often used to reconcile these two vocations. The terms played an inevitable role in my discernment. By desolation, I mean challenges, difficulties and

moments of discouragement. Moments as such made it possible for me to appreciate all that has taken place in the movements of my life in the novitiate in the Philippines. By consolation, on the other hand, I mean the joys, peace, love and above all God's presence in all I did and shared with my brothers. It is the internal dispositions I often felt knowing how loved and blessed I am. These different movements were very much alive throughout the time in the novitiate and they will continue throughout my spiritual and Christian journey which is of course - common to us all.

Furthermore, it was a moment of "Tasting God" as our founder Jean Claude Colin will say. This taste of God brought me to a deeper and closer understanding of myself, my vulnerability; it equally made me acknowledge my difficulties - which helped me to appreciate with all simplicity and humility the strengths which I have been able to identify in my personality.

With the consciousness of the imperfect nature of man, I see that there is still a lot of work that I have to do. It will only be at the end of our earthly pilgrimage and standing before God face to face, that one will be able to paint a clearer picture of his life and experiences. However, it will be better and clearer if we live today by the Grace of God through consistency and fidelity in prayers and openness to the will of God in our lives. My journey in the novitiate ended, with me making my first profession in the Society of Mary on January 08, 2020.

Br. Clinton KUBE, sm

NOVIATE EXPERIENCE



CAMP VOCATIONNEL AU SEMINAIRE SAINT PIERRE CHANEL



Le camp vocationnel est un temps offert par un diocèse ou une communauté religieuse aux jeunes qui aspirent donner leur vie en consécration pour suivre le Christ dans le service des hommes et de l'Eglise. Il dure généralement 3 à 4 jours voir une semaine, selon les activités programmées. En effet, le camp vocationnel est organisé dans le but de permettre aux jeunes qui désirent consacrer leur vie à la suite du Christ de pouvoir d'abord discerner leur appel à l'instar du jeune Samuel qui a su discerner l'appel du Seigneur à travers le prophète Elie (1 Sam 3, 1-20), ensuite de pouvoir découvrir la congrégation ou le diocèse en vue de connaître davantage sa spiritualité et son charisme et pour finir, de prier ou de passer un temps intime avec le Seigneur. C'est dans cette optique que les Pères Maristes organisent

chaque année des camps vocationnels et quelque fois à la maison de formation St Pierre Chanel sise à Nkolbisson sur la colline dite Clarétaine. Par ailleurs, il est à noter que, outre les journées vocationnelles qui s'organisent une fois par mois, le camp vocationnel mariste se tient deux fois dans l'année : un pendant les congés de Noël et l'autre pendant ceux de pâques. A cet effet, les aspirants maristes venant de différents horizons se regroupent pour le camp meublé de certaines activités notamment les moments forts de prières (la messe, la prière des heures, l'adoration), les moments d'enseignement et de partage et les moments de convivialité. En ce qui concerne les moments d'enseignement et de partage, les aspirants sont entretenus non seulement sur différents thèmes mais aussi sur les détails nécessaires de la congrégation. Et quant aux moments de convivialité, les séminaristes chargés des vocations, en collaboration avec les pères et en union avec les aspirants se détendent un temps soit peu

avec les activités sportives et récréatives. Tout cela dans un esprit de vivre ensemble et de simplicité, de docilité et d'humilité à l'exemple de la Vierge Marie. Etant donné que Marie notre mère a toujours les bras ouverts pour tous ses enfants qui veulent venir vers elle, ainsi tous les jeunes désireux de mieux connaître la Société de Marie, sont toujours les bienvenues.

Que le Seigneur ressuscité, par l'intercession de la très Sainte Vierge Marie, la perpétuelle supérieure de la congrégation des Pères Maristes, aide chacun de nous jeunes, qui voulons suivre le Christ vainqueur de la mort à l'exemple des disciples, à être attentif à son appel afin d'y répondre convenablement, sans doute, sans crainte, sans contrainte mais surtout librement.

Dominique Kossi AMLANOU

Comment vivre en Chrétien face à la modernité ?



Être chrétien, c'est être disciple du Christ, c'est professer, vivre et témoigner de sa Foi en Jésus-Christ qui nous a sauvé par l'efficacité salvatrice de sa mort et de sa résurrection. Autrement dit, être chrétien, c'est témoigner de sa Foi reçue des Apôtres et vivre selon les principes et les lois de l'Eglise. Notre Foi doit pouvoir traverser le temps et l'espace sans s'altérer ni succomber devant les nouvelles visions, les modernités du temps, les exploits scientifiques... Nous vivons aujourd'hui dans un monde où l'homme grâce à l'intelligence et d'autres facteurs que le Bon Dieu lui a donnés, parvient à transformer la nature, à réduire ses peines dans tous les domaines de la vie y compris même le domaine de notre Foi. En effet, nous voyons sans doute qu'au-

jourd'hui, grâce aux techno sciences, le monde a connu un essor nouveau, et une réelle stabilité sur plusieurs plans. Nous assistons à une reconfiguration de l'existence humaine dans le monde. Le monde est désormais comme un village planétaire où nous pouvons facilement être en relation avec les autres et même évangéliser de façon médiatique grâce aux nouveaux moyens de communication comme le téléphone, les tablettes, les ordinateurs et autres. De même, les échanges entre peuples, cultures et nations ce sont énormément multipliés. Il y a un réel élan de rencontre entre peuples et civilisations. Cela voudrait dire, que l'Eglise n'est pas contre ces exploits scientifiques mais voudrait qu'ils respectent la dignité de l'homme et la prévention du cadre de vie de ce dernier ; car c'est Dieu qui nous a fait don de notre intelligence et qui nous donne la grâce de la fructifier. Voilà pourquoi le Pape

Benoît XVI disait que la mondialisation est une opportunité à saisir pour annoncer de manière joyeuse et audacieuse l'Evangile (Gaudium et Spes). Mais la grande question est celle de savoir si ces exploits scientifiques, fruits de l'intelligence de l'homme préservent la dignité humaine et servent pour la plus grande gloire de Dieu. Ainsi on pouvait se demander comment en tant que chrétien, utilisons-nous ces inventions ; quelle place nous leur accordons ; ne sont-elles pas devenues des idoles dans nos vies ; ne sommes-nous pas devenu esclaves des fruits de l'intelligence que Dieu nous a donnée ?

Nous voyons par exemple aujourd'hui que l'homme voudrait exploiter la nature que Dieu a créée sans lui obéir. Aussi, la science prétend par ses inventions concevoir un monde sans Dieu, ainsi l'homme de science se croit seigneur de toute la création,



capable de tout créer sans la moindre croyance et crainte de Dieu, ni la morale chrétienne ni la dignité humaine. Face à cette modernité et ses exploits, quel doit être notre regard et notre rapport en tant que chrétien ? Nous ne devons pas perdre de vue la morale chrétienne qui doit guider nos relations avec les offres scientifiques car seul Dieu est infallible dans ses œuvres et non l'homme qui est aussi créé. Nous ne devons pas encourager une modernité scientifique qui ne tient pas compte de Dieu et de la dignité de l'homme qu'Il a créé à son image. Il est nécessaire en tant que chrétiens de chercher à n'utiliser que les offres scientifiques qui peuvent nous permettre d'aller vers la sainteté car comme le dit le Pape François : « *en réalité le monde nous mène vers un autre style de vie* ». Nous devons en tant

que chrétien aussi éviter tout ce que le monde moderne nous présente et qui peut nous arracher notre merveilleuse liberté intérieure. Voilà pourquoi citant encore Saint Ignace de Loyola, le Pape ajoute que « *pour cela il est nécessaire de nous rendre indifférents à toutes les choses créées, est laissé à la liberté de notre libre-arbitre en tout ce qui ne lui est pas défendu ; de telle manière que nous ne voulions pas, pour notre part, davantage la santé que la maladie, la richesse que la pauvreté, l'honneur que le déshonneur, une vie longue qu'une vie courte et ainsi de suite pour tout le reste* ». Nous sommes appelés comme chrétiens à éviter le désir d'une facilité sans aucune peine qui nous pousse parfois à s'essayer à tout, même aux choses qui vont contre la morale chrétienne et la dignité de

l'homme. Aussi nous pouvons voir comment le téléphone pourrait devenir une idole pour le chrétien au point de le trainer partout. Et même dans l'église il est plus concentré sur son téléphone que sur Celui qui est présent devant lui. Nous devons rejeter cette extrême facilité en sachant que c'est dans l'humilité, l'obéissance et la souffrance que Jésus-Christ nous a sauvé, comme nous l'enseigne le mystère pascal. Vivre donc en chrétien face à la modernité consistera à rester ferme et vigilant dans la Foi sans se laisser détourner de l'essentiel qu'est le Christ face à ces effervescentes découvertes et inventions scientifiques afin de parvenir à choisir parmi tant d'offres scientifiques contemporaines celles qui ne vont pas nous éloigner de notre Foi et de la protection de la dignité humaine.

Franck BALOGOU



A la découverte du Sacré-Cœur

À l'heure d'une pandémie meurtrière qui s'est répandue sur toute la terre, en l'année 2020, et pendant cette même année consacrée au Sacré-Cœur dans le diocèse de

Yaoundé, il m'a semblé bon de parler de **2 grandes mystiques** qui ont été des instruments de Dieu pour l'humanité en détresse et invitées par le ciel à se réfugier dans le Cœur de Jésus qui a tant aimé le monde.

Jésus nous a aimé de manière divine et avec un cœur humain, c'est ce qu'on peut tirer des Évangiles et de l'explication du Magistère dans notre catéchisme au numéro 478 : « *Le cœur du Verbe incarné. Jésus nous a tous et chacun connus et aimés durant sa vie, son agonie et sa passion et il s'est livré pour chacun de nous : « Le Fils de Dieu m'a aimé et s'est livré pour moi » (Ga 2,20). Il nous a tous aimés d'un cœur humain. Pour cette raison, le Cœur sacré de Jésus, transpercé par nos péchés et pour notre salut, « est considéré comme le signe éminent...de cet amour que le divin Rédempteur porte sans cesse au Père éternel et à tous les hommes sans exception* »

1. Au 17^e siècle, Jésus se révèle à Sainte Marguerite-Marie Alacoque (1647-1690), une religieuse contemplative. Elle a bénéficié de 3 apparitions, entre 1673 et 1675, lorsqu'elle était en adoration devant le Saint Sacrement. Jésus lui montra son cœur et l'invita à se reposer sur son cœur

dans le silence de l'adoration et de la relation intime avec lui. **Le Seigneur lui demande de répandre ce message** : « *Mon divin Cœur est si débordant d'amour pour les hommes et pour toi en particulier que, ne pouvant contenir en lui-même les feux de son ardente charité, il faut qu'il les répande par ton moyen.* » Jésus montre ses cinq plaies, et, devant les ingratitude et indifférences des hommes il demande à Marguerite-Marie de consoler son Cœur en rendant amour pour amour. « Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné, jusqu'à se consumer pour leur montrer son amour... » Jésus demande **une fête solennelle en l'honneur de son Sacré Cœur.**

Promesses faites par N.-S. Jésus-Christ à sainte Marguerite-Marie :

Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.

Je mettrai la paix dans leurs familles.

Je les consolerais dans toutes leurs peines.

Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.

Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.

Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source infinie de la miséricorde.

Les âmes tièdes deviendront ferventes.

Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection.

Je bénirai même les maisons où l'image de mon Sacré-Cœur sera exposée et honorée.

Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.

Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom

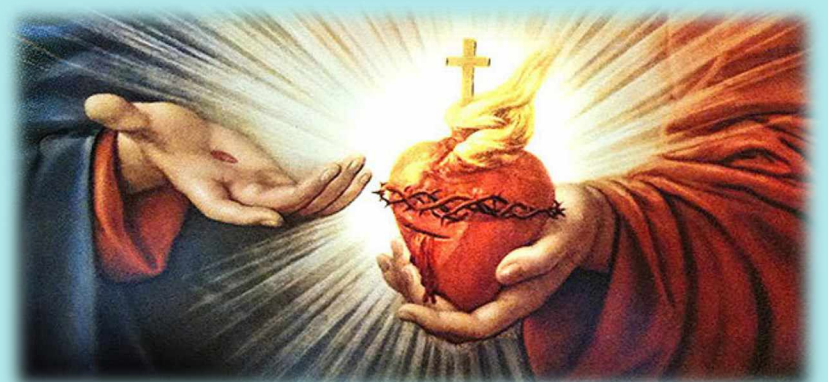
écrit dans mon Cœur...

J'accorderai la grâce de la contrition finale à tous ceux qui communieront les premiers vendredis, neuf mois de suite...

2. Au 20^e siècle, Jésus demande à Sainte Faustine (1905-1938), une religieuse polonaise, de porter au monde le message de la Divine Miséricorde, un véritable cri lancé à l'humanité plongée dans les ténèbres. « C'est toi que j'envoie vers toute l'humanité douloureuse. Je désire la guérir en l'étreignant sur mon cœur miséricordieux... **Je demande que la Divine Miséricorde soit célébrée le deuxième dimanche de Pâques...** Canonisée par Saint Jean-Paul II le 30 avril 2000 elle a été surnommée l'apôtre de la Miséricorde Divine. Elle est célébrée le 5 octobre. Elle nous a invités à prier chaque jour à 15 heures qui est l'heure de la Miséricorde. Elle nous rapporte une promesse de Jésus : « En cette heure, **je ne saurais rien refuser à l'âme qui me prie par ma Passion.** C'est une heure de grande miséricorde. »

Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en toi.

P. Raymond Pelletier, SM





TOUT QUITTER A LA SUITE DU CHRIST



Tout homme en venant au monde, a été choisi par son créateur pour une mission qu'il est appelé à accomplir : « *Avant de*

te former dans le ventre de ta mère, je te connaissais, avant ta naissance je t'ai choisi pour me servir » (Jr 1, 5). Ainsi, pour bien mener à terme cette mission, il est appelé à tout quitter. Que doit-il quitter réellement ?

En effet lorsque nous entendons l'expression "tout quitter", cela nous fait penser directement à l'éloignement vis à vis de nos proches (membres de nos familles, amis, connaissance, travail, femme, enfants...).

Toutes ces choses sont vraies mais le plus important ici c'est d'être conscient qu'on a choisi une nouvelle vie qui exige un renoncement à l'ancienne. C'est un renoncement à soi-même. D'ailleurs Jésus l'a su bien dit dans l'Évangile selon saint Matthieu en ces termes : « *Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* » (Mt16, 24).

Tout quitter implique un renoncement à soi-même qui est un appel à sortir de notre égoïsme et de notre égocentrisme, à sortir d'une vie purement ma-

térialiste et charnelle pour épouser une vie de simplicité, d'humilité et de recherche de Dieu. C'est aussi un cheminement d'évolution. Suivre le christ c'est également apprendre une vie qui nous « *enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété* » (Tt 2,12).

Puisse le Seigneur qui nous appelle à sa suite nous fortifier et nous soutenir tout au long de ce parcours de notre existence!

Sidoine Kossi DENOUE



DU CAREME A LA PÂQUES : URGENCE DE CONVERSION



Après la joie de la Nativité clôturée par le Baptême du Seigneur qui a ouvert le Temps Ordinaire, l'Eglise dans sa sagesse nous invite à marquer une pause après la septième semaine pour réfléchir sur notre manière d'aimer Dieu et le prochain et aussi pour prendre conscience de qui nous sommes et du fondement de notre Foi chrétienne. Qu'est-ce que le Temps de Carême ? Qu'est-ce que la Pâques ? Pourquoi une urgence de conversion entre Carême et Pâques ?

Qu'est-ce que le temps de Carême ?
Dans son message pour le Carême 2020, le Pape François se réfère au Carême comme un temps favorable pour revenir à Dieu dans un dynamisme spirituel libre et généreux. Ainsi, nous pouvons dire que le temps de carême est une période de 40jrs qui va du mercredi des cendres au dimanche de la résurrection. Il implique des exercices spirituels tels que :

la prière, la pénitence et le partage. La couleur liturgique utilisée est le violet.

Qu'est-ce que la Pâques ?

Ici, il sera important de différencier d'abord la pâque sans (s) de la Pâques. La **pâque** est la commémoration de la sortie du peuple d'Israël de l'esclavage vers une terre promise (Ex12,25-27). Tandis que la **Pâques** est la célébration du mystère de notre salut. C'est-à-dire la célébration de la passion, de la mort et de la résurrection de Jésus Christ en qui nous sommes justifiés et sauvés (Jn13, 1).

Pourquoi une urgence de conversion entre Carême et Pâques ?

Si le carême nous conduit à la célébration de notre rédemption, alors, la distance entre le carême et cette célébration peut être appelée la conversion. Et le pape nous le rappelle dans son message pour le Carême 2020 que la vraie conversion n'est possible

dant ce temps pour creuser en nous le désir de cette conversion non pas selon notre volonté mais selon celle de Dieu. Ce n'est que de cette manière que nous pouvons mettre le mystère pascal au centre de nos vies et être capables d'éprouver de la compassion pour les plaies du Christ encore visibles et saignants de nos jours à travers les pauvres, les victimes de guerres, les abandonnés de notre société et les sans-abris. A côté de cette attitude de prière, le saint Père nous invite aussi au partage car dit-il « *Le partage dans la charité nous rend plus humain tandis que l'accumulation nous abrutit à l'enfermement de nos égoïsmes* ». (Message de carême 2020).

En conclusion, disons que le profil du chrétien recherché pour notre monde est celui qui a compris le sens de la conversion et qui par son aumône participe à la construction d'un monde plus juste, équitable et humaniste où le pauvre a aussi sa place. Joyeuse Pâques et que notre Mère du Ciel intercède pour chacun de nous.

**Alban Emmanuel
HINNOUMABOU**



que dans un face à face avec Dieu (Ga2, 20). Quant à la prière, elle doit occuper la première place pen-



TEMOIGNER SA FOI DANS UN MILIEU PROFESSIONNEL



Face à la laïcité des Etats, au passage du régime de l'Eglise au régime de la nation, à la naissance de multiples églises dites de « réveil » ; il devient de plus en plus difficile à plusieurs fidèles chrétiens de témoigner de leur foi dans leurs divers milieux professionnels par peur d'être critiqués, jugés, ou encore condamnés. Ainsi, témoigner de sa foi dans un milieu professionnel revient à réfléchir sur la question : comment vivre sa vie chrétienne dans son lieu de travail ? Mais avant tout, qu'est-ce que la foi ? « *La foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas* ». (He11, 1).

Témoigner de sa foi ne renvoie pas forcément à l'usage ou au port des insignes

chrétiens. Le témoignage dont nous voulons parler ici est celui du *témoignage de vie*.

Autrement dit, notre vécu dans nos lieux de travail, notre façon de rendre service, d'accomplir nos responsabilités doivent révéler notre identité chrétienne. Très souvent, nous voyons deux chrétiens partageant la même foi et qui sont collègues mais ne s'entendent pas. Or le Christ nous dit ceci : « *c'est par l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples.* » (Jn13, 35). Ainsi donc, dans nos relations avec nos collègues qui partagent ou pas notre foi, nous devons sans cesse refléter l'image du Christ qui est amour, joie, paix. Aussi dans notre manière de faire, de penser, de juger et d'agir, tous ceux qui viendront à nous doivent ressentir l'esprit du Christ qui agit en nous. Pourquoi

alors témoigner de sa foi dans nos milieux professionnels ?

Nous sommes invités à cet exercice parce que c'est une invitation de la part du Christ lui-même le jour de son ascension « *Allez donc, de toutes les nations, faites des disciples...* » (Mt28, 19). Et nous pouvons arriver simplement par le témoignage de notre foi, par notre vie, à faire des disciples pour le Christ. Pour ce fait il faut donc que notre foi agisse comme nous le dit St Jacques : « *Celui qui n'agit pas, sa foi est belle et bien morte. Montre-moi donc ta foi qui n'agit pas, moi c'est par mes actes que je te montrerai ma foi.* » (Jc2, 17-18). Soyons donc partout où nous sommes des messagers de la Bonne Nouvelle par notre vie de chaque jour.

Marc-Fidèle TAY



Les bienfaits du silence dans la vie chrétienne



Partant du contexte définitionnel, le silence dans la vie chrétienne est la musique de l'âme. Selon Jacques Gautier, le silence est multidéfinitionnel de sorte qu'il permet à l'homme de bien grandir en relation avec l'au-delà. Ainsi dit-il : « *Si notre parole n'est plus belle que le silence c'est que : elle ne donne pas la vie ou ne porte pas à la réflexion* ». De ce fait le silence a beaucoup de bienfaits surtout dans la vie religieuse car étant comme un outil qui aide un chrétien à pouvoir renforcer son dialogue avec le créateur dans la mesure où il trouve effectivement un moment opportun avec Dieu à travers la prière de méditation, la lecture spirituelle communément appelée *Lectio Divina*, la recollection communautaire ou la retraite spirituelle, mais alors le silence n'est pas seulement dans nos paroles

mais aussi dans nos actes. Vu l'expérience communautaire dans la maison de formation Saint Pierre Chanel nous essayons de vivre le silence exigé pendant les moments forts surtout le matin dans l'accomplissement de différentes tâches matinales en général et au temps de prières voire le temps consacré aux études en particulier. Suite au modèle mariste et au style de notre perpétuelle fondatrice la Vierge Marie, nous nous

efforçons à penser, juger, sentir, agir comme elle, sous son nom glorieux en l'imitant par le silence qui nous donne l'humilité et la simplicité. Suivant le charisme mariste Inconnu et Caché, personnellement je dois être capable de prier, d'avoir en moi un esprit d'introspection juste dans le silence qui me caractérise très souvent afin d'avoir un principe de voir juger et agir ainsi

donc : « *Si quelqu'un croit être religieux sans tenir sa langue en bride mais en trompant son cœur la religion de celui-ci est vaine* » (Jc1,26). Dieu se manifeste dans le silence. Pour bien prier, Jésus s'est retiré dans un endroit désert. Aussi, en tant que chrétiens nous sommes appelés à faire le silence dans la vie afin de

savourer les bienfaits célestes qui nous ont été préparés car le silence nous aide à être prudent dans notre vécu quotidien.

Et que celui qui parle

beaucoup ne manque pas de pécher mais celui qui retient ses lèvres est un homme prudent (Pr10,19).

Ainsi donc, comme le dit encore la sagesse d'Israël : « *Si tu fus assez sot pour t'emporter et si tu as réfléchi, mets la main sur ta bouche* » (Pr30,32).

Floris IRADUKUNDA

